

► CRITIQUE

Bach et l'Italie, un récital d'orgue transparent

L'air était pur, l'eau lustrale, la lumière tendre autant que fulgurante... et les beaux-arts partout, la musique de Monteverdi, Vivaldi, Corelli et de ceux qu'elle inspire, innombrable cohorte pétrie d'harmonies architecturées, de mélodies ornées! Les grands du Nord, et Bach, fascinés par ces soleils éclatants, les ont assimilés, transposés en nouveaux chefs-d'œuvre. Les récitals d'orgue, tel celui de Benjamin Righetti donné dernièrement à l'orgue Ahrend aux Jésuites, instrument adéquat, sont le témoignage éclatant d'une musique à l'oxygène inépuisable.

Interprète accompli

Il tient du chef d'orchestre, Righetti. Interprète accompli, il a fait chanter l'orgue. D'un coup, l'écoute des BWV 593, 590, 588, 529, 539, 579, 596 est renouvelée dans mille détails. Son style fait rêver. En poète baroque, il garnit la musique (*cadences, diminutions*). Il sait piquer les bouquets d'accords (*pastorale*, 3). Ses interprétations lui sont propres qui donnent aux œuvres la marque la plus claire que l'on puisse souhaiter. Il y a deux

palettes à son art coloré et c'est un couple très précis. Identifions les légères retenues et les légères accélérations. Sous ces deux pratiques foisonne la vie instinctive. La magie suit. Cette paire d'actes à peine perceptibles a le pouvoir de sculpter ce qui était juste avant et ce qui sera juste après. Ainsi va l'essence naturelle de l'éloquence. Elle s'impose chez lui. Le mouvement, lent ou rapide, peu importe, est cependant une seule ligne de respiration dans ces subtils déroulements du temps. C'est le talent d'un musicien profond, artiste dans l'âme.

Un récital, c'est aussi l'instrument. L'interprète a puisé dans la palette des sonorités si bien caractérisées, dans la douceur comme dans la force. Ovation faite à l'impeccable transmetteur de Bach et des anciens.

PAUL FLÜCKIGER

- Tribunes baroques, suite du programme: petit concert du marché de Saint-Martin, samedi 16 novembre, église des Jésuites, Porrentruy, Benoît Zimmermann, orgue; Vivaldi et Haendel, samedi 23, à 20 h, et dimanche 24 novembre à 17h, collégiale Saint-Ursanne. www.tribunesbaroques.ch

